

Opération Collège mort à Louis Grenier du Mêle-sur-Sarthe

Ce lundi 8 avril 2024, au matin, une dizaine de parents étaient présents, pour manifester contre la fermeture d'une classe de 5e au collège Louis Grenier du Mêle-sur-Sarthe.



Opération collège mort au collège Louis Grenier.

C'est dans une brume épaisse que les parents d'élèves du collège Louis Grenier du Mêle-sur-Sarthe se sont donné rendez-vous devant le portail d'entrée.

L'évènement a pour dessein de montrer le mécontentement suite à l'annonce au professorat de la fermeture d'une classe de 5e.

Pour ce faire, le syndicat SudEducation a proposé de ne pas envoyer les enfants à l'école.

Contre la fermeture, mais pas que

Plusieurs motivations viennent s'ajouter à la fermeture de la classe. « Nous sommes là pour la fermeture d'une classe de 5e, évidemment, mais aussi contre cette réforme du choc des savoirs », affirme Aurore Gomez, maman d'un élève de 6e et organisatrice de la manifestation.

Aujourd'hui, les élèves de 5e sont au nombre de 3 classes,

« ce n'est pas normal que nos enfants soient dans deux classes de trente, en plus de cela viennent s'ajouter la réforme de l'éducation ou l'on va mettre "les nuls d'un côté les plus forts de l'autre", c'est de la discrimination. » Aurore Gomez

La fin du collège de proximité ?

Si le principal de l'établissement, Rafik El Ghrandi, infirme l'information, Aurore Gomez soutient le contraire et affirme une source au sein du professorat.

De plus le Syndicat SudEducation a lancé un appel en amont suite à l'annonce de la fermeture des classes.

Cette fermeture vient s'ajouter à celle de l'année dernière qui concernait l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS).

« Si on laisse faire ce genre de chose, c'est la porte ouverte à n'importe quoi, c'est la fin du collège de proximité. On ne peut pas se permettre de leur faire prendre le bus pour aller à Alençon », avance la meneuse.

Vient s'ajouter à la manifestation un coup de pression de la direction qui a envoyé un mail en affirmant qu'il y avait cours et que les enfants devaient y être présents.

« Ce n'est pas normal de mettre la pression de cette façon, mais nous sommes fières, c'est une première pour ce genre de manifestation au Mêle-sur-Sarthe », poursuit-elle.

Si l'impact sur les effectifs ne peut pas être estimé, la direction reconnaît que les bus étaient à moitié vides lors de cette matinée.